

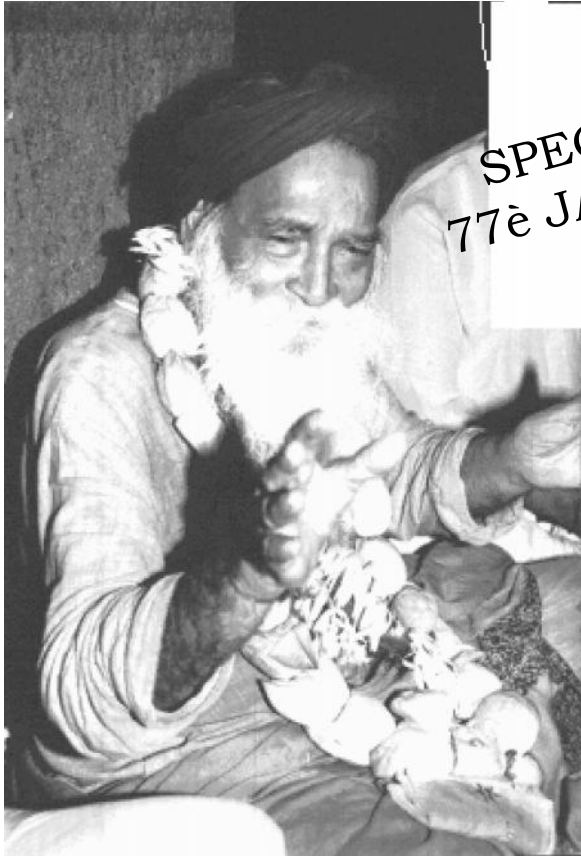
Rama Nama



Bulletin de l'Association Internationale YOGI RAMSURATKUMAR * 21, rue Edmond Simon - 598770 VRED - FRANCE - Tél. : (33) 27.91.29.85

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

* Editorial

* Les fêtes du 77ème Jayanti de YOGI
RAMSURATKUMAR à Tiruvannamalai

* Nouvelles de l'ashram

* La tournée dans le nord et le centre de l'Inde pour le
Ramnam

* Deux témoignages de Ma Devaki.

*"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine,
de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."*

Ramaipuravatapni Upanishad

RAMA NAMA



Chers Frères et soeurs en Rama !

Votre serviteur revient à l'instant de la terre sacrée de Bharatmata et il se précipite pour mettre au point ce numéro consacré au Jayanti de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

Ce séjour fut simplement merveilleux, et plus important encore que les précédents. Trois rubriques occupent le présent numéro :

- d'abord le Jayanti. S'il a été fêté dans plusieurs villes, comme Kanya Kumari, Bangalore, Madras, etc... votre frère Krishna était présent à Tiruvannamalai même, en présence de Yogiji.

- ensuite les nouvelles de l'ashram et de la vie de l'ashram, et vous trouverez ici le récit de l'évolution ainsi que quelques photos.

- Enfin la 'tournée' du Ramnam dans le nord et le centre de l'Inde en compagnie du sadhu Rangarajan.

N'oublions jamais que le premier sens de RAMA n'est pas la personne de Ramachandra, mais que ce nom signifie d'abord 'conscience universelle' et que c'est pour cela qu'il a été donné à Ramachandra. En chantant ce nom, nous cherchons à nous unir à la conscience universelle et c'est en cette conscience que nous sommes tous frères et soeurs.

Nous vous demandons à tous de bien vouloir pardonner la hâte avec laquelle ce numéro a été préparé, et donc le langage non peaufiné, etc..., mais le but était que vous le receviez le plus rapidement possible.

Enfin et hélas, la place ne nous a permis que de donner les grandes lignes des différents sujets puisque nous avons dû nous restreindre au simple récit, et donc nous limiter le plus souvent à l'extérieur des choses. Mais d'autres paroles seront rapportées dans le prochain numéro.

AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM !

LE 77ème JAYANTI DE YOGI RAMSURATKUMAR A TIRUVANNAMALAI

Que de changement pour ceux qui ont connu Yogiji alors qu'il habitait dans la petite maison de Sannadhi street près du temple d'Arunachaleshvar ! Que de changement pour ceux de Tiruvannamalai qui l'ont connu, mendiant errant qui vivait sous un arbre et perle inconnue sur laquelle certains jetaient des pierres !

En quelques années, ce joyau qui se cachait et travaillait au bien de tous sans que nul ne s'en aperçoive a été découvert. Une première étape extérieure survint lorsque certains 'fidèles' achetèrent cette maison pour l'abriter. C'est là que votre frère Krishna l'a rencontré pour la première fois. La seconde étape a eu lieu l'année dernière, il y a un tout petit peu plus d'un an, lorsque Yogiji a quitté Sannadhi street pour aller s'installer à Sudama, chez Ma Devaki. Un article est paru dans 'Rama Nama' sur Devaki Ma qui a tout quitté pour Yogiji. Votre serviteur a eu la bénédiction d'être encore présent à cette occasion. A ce même moment une troisième étape se préparait. Certains fidèles ont établi un 'trust' (comme on dit en Inde) pour fonder un ashram. Il y a un an, il n'y avait qu'une sorte de hutte pour le darshan, dont le toit avait été détruit par les vents cycloniques.

La troisième étape a eu lieu le 1er décembre, jour du 77ème Jayanti de Yogiji. Comme on le lira plus loin au sujet de l'ashram, c'est ce jour-même qu'a été inauguré un nouveau 'mandir', pour le Jayanti. C'est par centaines que les fidèles viennent maintenant pour obtenir le darshan de celui qui est appelé Bhagavan (Seigneur). Le jour du Dipam plus de mille personnes ont défilé dans le petit darshan mandir reconstruit en dur, à tel point que Yogiji ne faisait qu'entrer et sortir, comme les fidèles, afin que tous puissent avoir son darshan. La queue d'attente allait jusqu'au-dehors de l'ashram !

Mais ce Jayanti est très particulier. C'est en effet le premier Jayanti qui a lieu en public en la présence-même de Yogiji, ce à Tiruvannamalai et à l'intérieur de l'ashram en construction ! Jamais Yogiji n'a participé à des fêtes commémorant son Jayanti, alors que c'est aujourd'hui le 77ème !

Le 1er décembre, comme à l'accoutumée, Yogiji est arrivé vers 10h dans la voiture Ambassador blanche (vieux véhicule indien) conduite par le chauffeur attitré Ravi. Dans cette voiture, se trouvent Yogiji, Ma Devaki et les trois sœurs de Sudama.

Les gens attendent de chaque côté de l'entrée du nouveau bâtiment circulaire, les hommes à gauche et les femmes à droite. La voiture pénètre à l'intérieur de l'ashram, précédé par des musiciens. Elle s'avance au milieu des fidèles qui saluent le Maître en faisant l'anjali.

Yogiji descend près du darshan mandir et fait le reste du chemin à pied, tenant la main de Mani, au milieu des fidèles. Il porte son danda et son éventail et il est merveilleusement souriant. Il passe le rideau provisoire et pénètre dans le nouveau mandir circulaire, toujours suivi de Ma Devaki et des sœurs de Sudama. Les fidèles attendent dehors que Yogiji soit installé.

Lorsque l'on connaît les indiens, on sait qu'il est nécessaire de leur imposer une discipline si l'on veut conserver un certain ordre. La file "indienne" semble exister partout si ce n'est justement en Inde. Aussi les employés les plus importants de l'ashram sont là pour maintenir l'ordre. Ils portent tous un tee-shirt avec une photo imprimée de Yogiji. Femmes puis hommes sont appelés et se rangent dans le nouveau mandir circulaire dont le sol est recouvert de carreaux de marbre noir, les femmes à droite et les hommes à gauche. Des cordelettes ont été tendues sur le sol pour marquer une allée centrale de séparation, allée qu'emprunte Yogiji lorsqu'il se lève pour bénir.

Le mandir n'est pas assez grand pour accueillir tout le monde et beaucoup doivent rester à l'extérieur.

Puis le chant du gurunama est entamé. On a demandé à John (détrompez-vous, c'est un indien) d'entonner au micro le gurunama : "Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramùsuratkumar Jaya Guru Raya !" (Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Gloire au Roi des Gurus !). Le chant est aussitôt repris par la foule dans un enthousiasme fantastique.

Le programme mis au point par Mani, prévoyait que le Maître bénisse les fidèles pendant deux minutes, puis certains discours étaient prévus (dont un que Yogiji avait demandé à Krishna de faire ce jour-là), puis des programmes de danses diverses.

Lorsque Yogiji se lève pour bénir, c'est, comme l'on dirait en France, du "délire" ! L'enthousiasme est incroyable. Votre serviteur peut voir par exemple une jeune fille tenter de prendre en photo les pieds du Maître sur le sol sans y parvenir. Le chant du gurunama retentit et résonne ! Oh la Gloire du Dieu mendiant ! La gloire du Dieu enfant ! Une véritable ovation à un Fils de Dieu !



Pendant trois quarts d'heure Yogiji parcourra l'allée centrale et bénira ! En tenant à bout de bras son danda et son éventail, cela à 77 ans ! Même après trois quarts d'heure, les fidèles continuent toujours de chanter. Certains ont les larmes aux yeux, le recueillement et la concentration, la ferveur sont incroyables. Le chant ne cessera que lorsque le Maître rejoindra sa place, sous le grand OM.

De ce fait, certains discours ne peuvent avoir lieu et celui de votre serviteur ne se fera pas ce matin-là. C'est d'abord Ma Devaki qui prend la parole et qui dit à tous ce qu'elle m'avait dit en privé quelques jours auparavant : "Ceci n'est pas un ashram ! C'est un centre spirituel, c'est un temple" (nous reviendrons plus loin sur ce point). Puis Mani, suivi de deux ou trois personnes dont les discours sont relativement courts.

Puis Yogiji se lève. C'est la première fois de sa vie qu'il va parler devant un micro ! Il s'avance, lui qui ne parle jamais en public. Il est immensément joyeux :

RAMA NAMA

- Est-ce que tout le monde peut entendre ce mendiant ? ... Bon ... bon anniversaire, vous tous ! (Happy, happy birthday, all of you !).

Les vibrations qui se produisent à ce moment sont bien entendu indescriptibles ! Ces simples mots, de la manière dont ils sont dits, sont très profonds. N'est-ce pas son anniversaire ? Alors pourquoi nous le souhaite-t-il, à nous tous ? Parce qu'Il est nous tous...

Tout cela a été enregistré. Votre serviteur se souvient quand l'an-



née dernière à la même époque, Yogiji avait dit : "Dans un an, Krishna pourra prendre tout ce qu'il voudra", et votre serviteur a été tout à fait libre de filmer en video, alors même que seule est permise une caméra dite 'officielle' et que toute copie est prohibée pour éviter tout commerce.

RAMA NAMA

Ensuite ont lieu des spectacles de danse indienne, dont l'un est un symbole de l'unité des peuples du monde, au-delà de toutes distinctions de races ou de religions. Deux autres sont produits par deux petites filles, dont une de six ans, jouant Krishna ! La seconde, un peu plus âgée, est d'une grâce sans nom et Yogiji sourit comme un enfant ! Comme souvent, on voit sa main doucement se lever pour bénir, comme si cela venait sans qu'il le 'décide lui-même' s'il est toutefois possible de s'exprimer de la sorte.

Yogiji sortira alors que le hall résonne sous le chant du Gurunama !

Votre serviteur se souvient que quelques jours avant, le matin vers 7h 30, alors que le Maître lui avait demandé de préparer un discours, il avait dit : "Ce Jayanti sera un grand Jayanti !"

L'après-midi le nouveau mandir sera de nouveau plein et d'autres programmes auront lieu qui se termineront par un récit de plus d'une heure : la fin du Ramayana ...

L'espace manque, hélas, pour procéder à un récit détaillé de cette mémorable journée et de cette étape nouvelle dans l'extériorisation de la mission mondiale de notre Maître à tous YOGI RAMSURATKUMAR.

Note : le discours de C.C. Krishna pour le Jayanti sera publié dans un numéro à venir de Rama Nama.

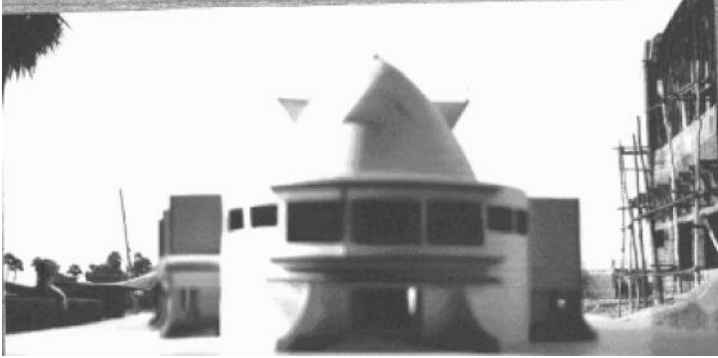
LA PESTE DES MEDIA

Il y a quelques trois mois, les media : télévision, radio, journaux, ont hurlé qu'il y avait la peste en Inde, et tous les jours, sans craindre la désinformation, il a été conseillé de ne pas se rendre dans ce pays. Les personnes qui en venaient étaient soumis à des examens médicaux. L'Inde était mis au 'ban du monde' par les pays 'civilisés' et 'propres'. Mais QUI vient donner l'information qu'en fait IL NE S'AGISSAIT PAS DU TOUT DE LA PESTE ? Personne ! Cela n'est paru que dans quelques revues médicales à usage professionnel. En attendant, nos pays qui se croient supérieurs ont fait, encore, un tort énorme à l'Inde car le nombre de visites annulées a été considérable et actuellement encore le niveau normal n'est pas retrouvé.

À côté de cela, il y a actuellement dans une région de Chine une VERITABLE épidémie de peste, avec plus de 5.000 morts. Qui en parle ? Qui ? Ah oui, c'est vrai, l'intérêt économique pour la Chine n'est pas le même, les marchés que l'on peut obtenir là-bas sont considérables. Pensez ! : la Chine est aseptisée, elle est un exemple pour les droits de l'homme et des nations, voyez d'ailleurs comme les Chinois éduquent et civilisent magnifiquement le Tibet !

C'est le nouvel ordre mondial dont ils avaient parlé lors de la guerre du Golfe ! Le retour à la morale des nations, la nouvelle éthique ! On fait la guerre quand il y a des sous à prendre. Quand il n'y a rien, on abaisse. Ce sont les media qui ont la peste, mais tout le monde avale et devient ainsi pestiféré sans s'en rendre compte.

NOUVELLES DE L'ASHRAM



Il y a quelques années, Yogiji logeait sous un arbre punnai non loin de la gare de Tiruvannamalai et souvent passait la nuit sur un banc de cette gare. Certaines personnes, dont les parents de Ravi, devenu maintenant chauffeur de la voiture de Yogiji, le nourrissaient quelquefois chez eux.

Plus tard, des fidèles du Yogi ont acheté une petite maison, Sannadhi Street. Puis l'année dernière Yogiji est allé à Sudama et des fidèles ont créé un 'trust' pour bâtir un ashram. Nous étions là lors des premiers pas de cet ashram. Le terrain avait été acheté et, comme on a pu le voir sur le premier numéro de RAMA NAMA, un abri de palmes avait été construit qui, au mois de décembre, avait été mis à mal par les vents cycloniques.

Fin décembre, à Sudama, en la présence de votre serviteur, il avait été décidé d'un akhand Ramnam le 1er et le 2 janvier mais, pour des questions de commodités pour les fidèles, cet akhand Ramnam a eu lieu dans un mandapa de Tiruvannamalai. C'est le jour de cette décision que notre véritable frère Mani a été introduit auprès de Yogiji puisqu'il accompagnait Krishna qui logeait chez lui à Madras. Mani, qui avait mis au point avec beaucoup de compétence et de succès les fêtes du Jayanti l'année dernière à Madras était nommé ce jour responsable par Yogiji pour mettre au point l'akhand Ramnam.

RAMA NAMA

Le 26 février, après que le darshan mandir ait été reconstruit en dur, a lieu l'inauguration de l'ashram et la pose de la première pierre du grand hall en la présence de Pujya Swami Satchidananda d'Anandashram, gurubhai de Yogiji. Mais jusqu'au 26 mars, rien de nouveau n'a vu le jour. Pourquoi ?

Nous pouvons révéler aujourd'hui que quelques trustees n'acceptaient pas Ma Devaki. Comment de véritables fidèles peuvent-ils construire un ashram pour le Maître s'ils doutent de lui sur quoi que ce soit ! Est-ce donc vraiment pour le Maître qu'ils entreprennent alors une telle construction ? Yogiji s'est alors montré sous les traits de Narasimha (incarnation de Visnu, mi-homme, mi-lion).

La suite a été rapportée dans un numero de Rama Nama. De nouveaux trustees ont été nommés, dont Mani et le sadhu Rangarajan. Cependant, c'est à dater de ce jour que notre frère Mani est devenu le responsable de l'ashram sur le plan matériel. Tout passe par lui et tout doit passer par lui. Cela rappelle le symbole : le Père et la Mère donne naissance à la Manifestation qui se déploie ... C'est exactement cela.



Yogiji donnant la main à Mani, une image que l'on peut voir tous les jours

Depuis, les choses n'ont pas traîné et l'ashram sort de terre de manière très rapide.

RAMA NAMA

Un abri pour l'attente des fidèles a été construit, puis un Yoga shala, où se déroulent notamment les homas ou les akhand ramnam, puis la construction du grand mandir circulaire a été entreprise. Parallèlement, vers le fond du terrain, l'auditorium, auquel est accolée la résidence future de Yogiji. Derrière cette résidence en construction se trouve une petite hutte où sont entreposés des matériaux et où, très souvent, Yogiji vient prendre son petit déjeuner en compagnie de disciples privilégiés (et votre serviteur y était encore pour le dernier petit déjeuner de son séjour à Tiruvannamalai).

En deux mois, ce qui s'est produit extérieurement est incroyable. Tous les ouvriers (190 employés et ouvriers sont actuellement sur le site) travaillent tous avec enthousiasme et sourire et pourtant il faut aller sur place pour voir leurs conditions de travail ! Mais le mieux est de juger les choses avec quelques photos.



Les premiers piliers, il y a quelques mois

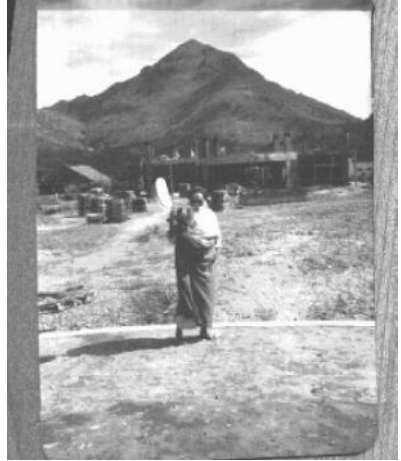
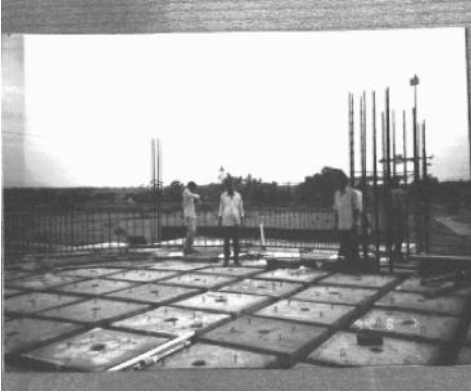


** Ci-dessus, Yogiji auprès des premiers piliers.*



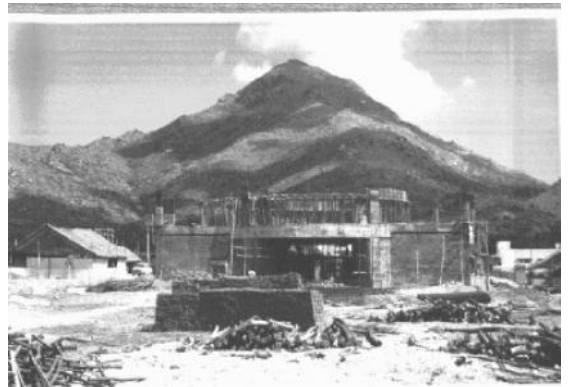
** A gauche, la dalle du premier étage est posée : Yogiji, Ma Devaki et Mani*

RAMA NAMA



** A gauche : les blocs du premier étage sont posés. Les trous accueilleront le système électrique. A chaque trou une lampe éclairera le hall en bas.*

** A droite : Yogiji devant le mandir circulaire et la colline sacrée d'Arunachala. Le site de l'ashram est véritablement magnifique.*



A gauche : au premier plan on peut voir les préparatifs de la puja pour la construction de l'auditorium et de la résidence de Yogiji. Dans l'avenir, tout l'espace vide ci-dessus sera construit.

RAMA NAMA



** A gauche : les ouvriers*



** A droite : le 6 décembre dernier, Yogiji assiste à la puja au premier étage : on va 'couler' le béton tout autour de la dalle de cet étage. C'est sur ce béton que reposera le grand dôme.*

Le 6 décembre dernier a eu lieu la puja pour la ceinture de béton qui doit recevoir le dôme.

A cette date étaient réalisés :

- 1°) La petite maison abritant auparavant les deux bureaux (maintenant transférés dans les côtés du grand hall),
- 2°) le darshan mandir
- 3°) L'abri pour les fidèles
- 4°) Le bas du grand bâtiment, qui comprend notamment le grand mandir, les bureaux et la bibliothèque (des livres pouvaient déjà être consultés),
- 4°) Le poste de garde
- 5°) Le Yaga shala
- 6°) Les gros travaux du premier niveau de l'auditorium,
- 7°) La cuisine
- 8°) Le hall pour les repas, qui peut accueillir 300 personnes à la fois. Reste toutefois à faire la toiture.

RAMA NAMA



**Ci-dessus :*

** à gauche : l'auditorium, en forme semi-circulaire, et la future résidence de Yogiji.*

** à droite : le darshan mandir (sur sa gauche on aperçoit une partie du Yagashala), à droite plus loin couvert par un dôme le poste de garde. Tout à fait à droite, l'abri pour les fidèles. La photo est tirée à partir des anciens bureaux.*

Maintenant une question peut se poser, ou du moins faire naître un doute dans le mental. On peut se dire, ce qui est vrai d'ailleurs : Yogiji n'a jamais demandé à construire un ashram. Va-t-il donc en être de même que pour tous ces gurus qui vivent dans des ashrams somptueux et qui vendent leurs livres, etc., etc. ? Yogiji a toujours vécu comme un mendiant et n'est attaché à rien.

Nul ne connaît les lois de la Providence, et tout a basculé vers le 26 mars. Basculé, non, mais pris sa véritable signification. Yogi Ramsuratkumar n'a aucun ego, il n'existe plus en tant qu'individu, et la réponse est venue à votre serviteur alors que, comme chaque soir, il était à Sudama avec Yogiji, Ma Devaki et Mani. Sans qu'aucune question soit formulée, Ma Devaki s'est tournée vers lui et a dit ceci :

"Krishna, Bhagavan a dit que cela n'était pas un ashram. C'est un centre spirituel qui, dans le futur, deviendra un des points spirituels les plus importants de la terre et irradiera partout. Cela se fera de manière insensible avec le temps, sans que les gens s'en rendent compte." Et plus tard encore : "Ce n'est pas un ashram, c'est un temple !". Et une chose est particulière : comme pour les temples de l'Inde du Sud qui ont des enceintes (la symbolique en sera expliquée plus tard), Yogiji a demandé à ce que l'ashram soit entouré d'un mur de 18 pieds de haut (la symbolique des chiffres 18, 108, 1008 pourra éventuellement être exposée plus tard aussi). Et ce mur, en pierre, est en construction.

RAMA NAMA

Et tout prend effectivement un sens très profond et immensément important.

Nous avons dû tenter d'expliquer à certains qui se raidissaient intérieurement contre l'ashram. D'ailleurs il est une autre chose très significative : Yogiji s'intéresse à tout, inspecte tout. Il quitte même quelquefois le mandir en plein darshan pour se rendre sur les lieux des travaux, semblant vouloir bien montrer à tous qu'il faut bien comprendre. La moindre chose ne peut être faite sans sa bénédiction, et Mani est l'homme absolument parfait. Les quelques photos ci-dessous sont assez éloquentes.



Yogiji plantant le premier pieu délimitant l'ashram



Donnant un premier coup de pelle



*Sur les échaffaudages du mandir circulaire avec
Ma Devaki et Mani*



LE TOUR POUR LE RAMNAM DANS LE NORD DE L'INDE

Arrivé le 15 octobre à Madras, Krishna s'est rendu immédiatement à Tiruvannamalai pour recevoir les bénédictions de Yogi Ramsuratkumar avant d'entreprendre cette tournée. De retour le lendemain à Madras. L'Inde a été traversée en train (2 jours et 2 nuits) pour parvenir, en compagnie du sadhu Rangarajan à Lucknow pour les festivités du Jayanti de Swami Rama Tirtha qui ont duré 3 jours, mais le séjour à Lucknow a duré un peu plus longtemps. Nous avons pu notamment rencontrer le gurubhai en Ramana Maharshi de Yogiji : Punjaji, avec lequel nous avons discuté pendant une heure et demi. Il a, entre autres sujets, parlé de Gandhi qu'il a connu et qui était un fervent du Ramnam. Nous n'avons aucun commentaire à faire.

De là nous nous sommes rendus dans un petit village indien, à Barawan, où nous avons été accueilli par les habitants qui nous ont décoré de guirlandes de fleurs à notre arrivée et fait passer sous une arche de bienvenue confectionnée spécialement. Peu après, dans un collège, en plein air et en pleine campagne, chacun a fait un discours devant les 2.000 élèves et le Ramnam a été chanté par tous. La nuit tombée, à l'extérieur du temple principal du village, un peu à l'écart, sous un ciel d'une pureté magnifique, le Ramnam a retenti encore chanté par les habitants qui s'étaient rassemblés. C'était magnifique, de ressentir la foi et le coeur de toutes ces personnes, jeunes, adultes et personnes âgées !

Nous nous sommes rendus aussi dans un lieu de pèlerinage qui date des temps védiques : la forêt de Naimisaranya, endroit où Vyasa notamment a composé le Bhagavata Purana.

Puis nous avons en train à Varanasi (Bénarès), en passant par Ayodhya. Le train a été arrêté deux fois, à chaque fois plus d'une heure, près de ce lieu sacré puisque marqué par la naissance de Rama. C'est là qu'une structure musulmane bâtie il y a 450 ans après avoir saccagé un temple hindou dédié à Rama, a été démolie il y a deux ans. Ayodhya est constamment sous étroite surveillance car le problème demeure loin d'être réglé. La police a envahi le train et a tout vérifié sans aucun ménagement. Un programme de Ramnam a eu lieu à Varanasi puis nous avons procédé à une visite des principaux temples.

RAMA NAMA

Nous sommes d'abord entrés dans le Vishvanath, strictement interdit aux non-hindous, puis au Durga mandir, au Tulsimanas et au Sancang Mochan. Le lendemain matin, pour le lever du soleil, votre serviteur s'est rendu sur les ghats qui bordent le Gange.

Nous avons rejoint Prayag l'après-midi, toujours sur les rives du Gange, lieu sacré où se rejoignent le Gange, La Yamuna et la Sarasvati 'subtile'. C'est en ce lieu que se déroule la plus grande fête religieuse du monde : la Maha Kumbha Mela. Nous avons procédé aux ablutions dans le sangham. Le jour de l'Hanuman Jayanti, nous sommes rendus au temple d'Hanuman, la veille même de Dipavali, une fête qui est un peu comme le Noël des chrétiens, qui célèbre la victoire de la Lumière sur les ténèbres de l'ignorance. Des petites lampes à huile sont allumées par les habitants et placées partout dans et à l'extérieur des habitations après la puja. Un après-midi a été consacré au Ramnam.

De là nous avons pris le train pour Kanpur où le Ramnam a été chanté au cours d'une session chez le Pr Aggarwal. Nous avons aussi visité un lieu de pèlerinage non loin de là : le Valmiki ashram, endroit où les fils de Rama, Lava et Kusha, récitèrent le Ramayana, endroit aussi où l'épouse de Rama, Sita, a rejoint la terre.

De retour à Kanpur, une conférence a été donnée par le sadhu Rangarajan à l'Indian Institute of Technology, suivie de questions.

Ce fut ensuite Dehli. Là le Ramnam a été chanté dans un temple de Durga dans le sud de la ville. A Dehli, nous avons aussi participé à un homa. Yogiji fait bien les choses pour son idiot de fils Krishna puisqu'il l'a fait rencontrer, dans une voiture, la personne même qu'il voulait voir à Dehli (il y a tout de même plus de 850.000.000 de personnes en Inde!), ce qui a permis entre autres de visiter un lieu particulier connu mentalement de ceux qui connaissent le Mahabharata : Laksha Griha, par où les Pandavas s'étaient enfouis d'une maison à laquelle les Kauravas avaient mis le feu et où, à notre époque, a vécu jusque l'année dernière Brahmachari Krishna Dutt, une réincarnation du Rishi Sringi et dont peut-être nous parlerons dans un des numéros à venir. Là nous rejoignons l'histoire réelle de Rama, de Krishna, de la guerre du Mahabharata, mais aussi la physique nucléaire, les satellites (un des satellites lancés d'ici par Bhima existerait toujours et ferait d'ailleurs des siennes contre certains satellites lancés par notre civilisation d'aujourd'hui, mais laissons pour l'instant le propos, car certains profanes pourraient crier au fou...).

Deux nouvelles journées et deux nouvelles nuits de train pour rejoindre Madras et, pour Krishna, pour rejoindre Tiruvannamalai et Yogiji. Deux jours après son

RAMA NAMA

arrivée à l'ashram, il reçoit une lettre du sadhu Rangarajan lui demandant s'il peut l'accompagner de nouveau dans le centre même de l'Inde, à Nagpur, pour un grand programme de Ramnam. Il demande aussi l'autorisation à Yogiji de laisser venir. Krishna. Yogiji lui permet de s'y rendre, mais lui demande d'être sitôt de retour près de Lui.

Nouveau départ pour Madras et, de là, nouvelle journée et nouvelle nuit de train pour rejoindre Nagpur.

Et là, la surprise pour Krishna est assez merveilleuse. Il rencontre une personne qui, depuis 15 ans, propage le Ramnam dans toute l'Inde et qui a créé des centres dans tous les états. Questionné à ce sujet, cet homme merveilleux répond simplement qu'un jour, il a ressenti en conscience que telle devait être désormais sa tâche, et depuis sa vie y est consacrée. Un temple a même été construit. Ainsi Yogiji fait s'unir entre eux les sadhaks du Ramnam ! Les voies de la Providence sont vraiment impénétrables ! Une journée complète a été consacrée au Ramnam sur les lieux du temple et l'assistance était absolument magnifique, nombreuse et pleine de foi. Un Ramnam homa a eu lieu le matin où le sadhu et Krishna étaient aussi officiants. L'après-midi, tous deux ont fait un discours, pour Krishna en anglais qui a été aussitôt traduit en marathi. Puis a eu lieu un homa spécial : des crores (millions) de likhit japa (Ramnam, Aum Nama Shivaya, et autres) rédigés pendant l'Emergency ont été offerts au feu et se sont ainsi consumés pendant trois jours et trois nuits. (Il faudra aussi parler du homa dans un futur Rama Nama, les sujets sont inépuisables !)

Comme le programme était paru peu avant dans un journal, nous avons été appelés encore dans deux autres temples de Nagpur.

Ces trois journées de Nagpur ont été l'occasion de rencontrer des gens absolument merveilleux, dont des combattants de la Liberté pour l'Indépendance, des grands défenseurs de l'hindouisme et de l'Inde qui, du fait de leur grandeur intérieure, sont d'une humilité sans bornes. Votre serviteur Krishna a aussi été reçu chez les combattants et défenseurs de l'hindouisme, au siège même du R.S.S., par Balasaheb Deoras ! Vraiment, Yogiji ne fait pas les choses à moitié pour son stupide fils !

Nous nous sommes aussi rendus à une cinquantaine de kilomètres de là, à Ramtek, où Rama, Lakshmana et Sita ont séjourné quelque temps.

Une nouvelle journée et une nouvelle nuit en train nous ont ramenés à Madras et, le jour-même, Krishna rejoignait Tiruvannamalai pour le Jayanti.

RAMA NAMA

Raconté à Krishna par Ma Devaki :

- 1) *"Un jour, un homme renommé vient voir Bhagavan pour obtenir ses bénédictions. Bhagavan lui demande : "Pourquoi donc venez-vous voir ce sale mendiant ? Pourquoi n'allez-vous pas voir les swamis, les sannyasis, les sadhus, pourquoi donc ce sale mendiant ?"*

Et cet homme de répondre : "Pour prendre une peu de votre saleté, Bhagavan."



Yogiji et Ma Devaki au cours d'un darshan du matin à 7h. dans l'abri en terre au fond de l'ashram et où il partage quelquefois son petit déjeuner avec quelques rares personnes. On peut voir derrière eux des sacs de ciment entreposés ainsi que différents matériaux.

- 2) *Bhagavan a dit qu'Il n'a rien apporté au monde de nouveau (1). Mais Il a dit qu'Il a donné le Nom au monde.*

(1) Yogiji a toujours dit que tout avait déjà été dit par les nombreux sages qui étaient venus sur la terre de l'Inde et qu'il n'avait pas à répéter.



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

